



**LE MONITEUR DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE**

TRIMESTRIEL - N° 23 - ETÉ 2016

SOMMAIRE

Une visite de bonnes pratiques pour découvrir les réalisations durables	03
la gestion écologique du cimetière du Vogelenzang	04
Le cimetière Dieweg à Uccle : un autre exemple réussi de gestion adaptée	07
La Maison verte et bleue : une contribution réussie au développement d'un pôle rural régional bruxellois	09
Comment développer la transition vers une agriculture urbaine durable à Bruxelles ?	12

Cette publication est le fruit d'une collaboration entre la Région de Bruxelles-Capitale et l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

Elle est téléchargeable sur le site www.avcb.be

N° 2016/23 — Été

Rédaction : Vincent Dewez

Mise en page : Philippe Mertens

Traduction : Liesbeth Vankelecom - Relecture : Philippe Mertens, Virginie Randaxhe,

Coordination : Philippe Mertens - Editeur responsable : Corinne François

Adresse: rue d'Arlon 53/4 — 1040 Bruxelles

Une visite de bonnes pratiques pour découvrir les réalisations durables



Le vendredi 27 mai, l'Association organisait, pour une vingtaine de fonctionnaires des pouvoirs locaux bruxellois, une visite centrée sur les pratiques locales et innovantes en développement durable de la commune d'Anderlecht. Au programme : le cimetière du Vogelenzang et sa gestion écologique, la Maison verte bleue, le potager expérimental du champ à Mailles et l'espace test agricole du projet pilote « Boerenbruxselpaysans » financé dans le cadre du programme européen FEDER. Ce numéro vous fait le compte rendu d'une journée faite de découvertes et de rencontres durables.

Un exemple à suivre: la gestion écologique du cimetière du Vogelenzang à Anderlecht en faveur de la biodiversité

Etendu sur plus de 18 hectares, le cimetière du Vogelenzang est l'un des plus grands espaces appliquant une gestion écologique à Bruxelles. Il est situé entre deux zones à haute valeur biologique, le vallon du Vogelenzang et la vallée de Neerpède. Il se caractérise par son aménagement paysager judicieux via l'alignement d'arbres et de haies qui structurent un espace agréable.

Ce cimetière constitue un maillon stratégique du réseau écologique local et fait, à ce titre, l'objet d'un plan de gestion durable initié par l'Agenda 21. La commune d'Anderlecht lui a conféré

une place de choix dans le cadre des actions menées pour la préservation de l'environnement en l'intégrant, début 2014, dans le réseau Nature de l'asbl Natagora.

Une visite s'imposait donc pour mieux cerner les enjeux de ce projet.

Plusieurs partenaires engagés

Le plan de gestion écologique a été élaboré par les services État civil, Espaces verts et Développement durable de la commune d'Anderlecht avec l'appui de l'équipe de spécialistes du « réseau Nature » qui dispose d'une grande expertise

et procure un accompagnement précieux en matière de modes de gestion favorable à la biodiversité.

Le plan fut progressif et comportait plusieurs actions concrètes dont nous vous détaillons ci-après les éléments clés :

Le désherbage mécanique sur les allées et les chemins

- Une gestion plus écologique du cimetière passe évidemment par la suppression de l'usage des herbicides. Le désherbage des « mauvaises » herbes est effectué exclusivement de manière mécanique: les principaux chemins en



dolomie sont désherbés à l'aide d'un mini-tracteur muni de griffes métalliques rotatives qui déracinent les herbes se développant entre les graviers. En collaboration avec le service Propreté publique, les allées en klinkers sont désherbées à l'aide de machines à brosse utilisées pour le nettoyage des voiries.

- Certains chemins en gravier ont fait l'objet de semis de gazon et sont désormais tondu régulièrement. Le désherbage, gourmand en main d'oeuvre, n'y est donc plus nécessaire.

Des pelouses et des talus gérés en pré de fauche

Un autre objectif du plan de gestion vise à réduire la fréquence de coupe d'une partie des espaces enherbés. Une vingtaine de pelouses dépourvues de tombes ainsi que certains talus en pente sont ainsi

gérés en pré de fauche et ne sont donc coupés que deux fois par an. Les plantes indigènes qui y sont spontanément présentes peuvent ainsi se développer et offrir leurs floraisons aux abeilles et papillons. L'ophrys abeille (*notre photo de couverture*) et l'ochis pyramidale, de magnifiques orchidées rarissimes à Bruxelles y ont été observées depuis le printemps 2015. La biodiversité y gagne donc vraiment!

Un cordon boisé de plus en plus accueillant pour la faune

Tout le pourtour du cimetière est ceinturé d'un cordon boisé de grand intérêt pour la biodiversité. On y rencontre de grands arbres volumineux au pied desquels se développent de nombreux arbustes. Le po-

tentiel d'accueil pour la faune y est déjà important, comme l'en atteste la présence du hibou moyen duc à l'arrière du site et celui-ci est amélioré via une meilleure gestion du bois mort. En effet, les branches mortes tombées sur les allées bordant le cordon boisé sont désormais rassemblées en tas sous les arbres et constituent ainsi des abris favorables pour de nombreux animaux comme les hérissons et les batraciens.

Une gestion adaptée des plantes exotiques invasives

Conformément au deuxième engagement de la charte du Réseau Nature, la gestion au sein du cimetière visera à lutter contre le développement des plantes exotiques inva-



sives. Quelques pieds de Renouée du Japon sont malheureusement présents au pied d'une haie bordant une pelouse à l'arrière du site ainsi que sous le cordon boisé. Cette plante très vigoureuse aux racines profondes doit être gérée avec une attention particulière afin d'éviter qu'elle ne se dissémine dans les espaces adjacents.

Au sein du cordon boisé, de nouveaux arbustes seront plantés afin de contenir son développement mais aucune fauche ne sera effectuée. Au sein de la pelouse, les pieds de Renouée seront fauchés régulièrement. Les déchets de coupe seront dirigés vers l'incinérateur. Ceux-ci ne peuvent être éliminés dans le compost car le moindre morceau de tige permet à la plante de se développer à nouveau.

Une communication indispensable pour mobiliser les citoyens

Il s'avère que la communication vers le public est cruciale dans le cadre d'un tel programme. Le développement plus important de la végétation spontanée est perçu par certains visiteurs comme un manque d'entretien du Cimetière, voire un abandon de celui-ci! Il est dès lors essentiel d'informer les visiteurs des nouvelles pratiques mise en oeuvre et de leurs implications afin qu'ils puissent mieux comprendre les démarches entreprises par les services communaux.

La communication est actuellement assurée par différents supports: panneaux informatifs à l'entrée et dans les endroits stratégiques du cimetière ainsi

qu'un article sur le site internet de la commune.

Cette communication devrait être complétée par une brochure explicative du projet mis à disposition des visiteurs au guichet d'accueil du cimetière. Grâce à cette communication on espère évidemment que ces nouvelles pratiques encourageront les citoyens à gérer leurs espaces verts en faveur de la biodiversité!

Info

Pour de plus amples informations sur le cimetière du Vogelenzang, veuillez prendre contact avec Christophe BOURGOIS via agenda21@anderlecht.irisnet.be ou via 02 800 07 47

Vincent Dewez



Le cimetière Dieweg à Uccle : un autre exemple réussi de gestion adaptée



Le cimetière du Dieweg, classé depuis 1997, est l'un des lieux les plus insolites de la commune d'Uccle. Installé le long de l'ancien chemin du Dieweg, son terrain en pente, qui occupe la rive droite de la vallée du Geleytsbeek, offre une perspective vers le parc de la Sauvagère. Un bureau d'études y travaille - depuis plus d'un an - en deux phases : la première comprend une analyse préalable de l'intérêt et de l'état des composants du site (sépulture et végétation). La seconde comporte les propositions de traitement pour l'entretien et la restauration du site même et des sépultures. La réalisation d'un plan de gestion a permis de dégager des solutions durables aux différents problèmes que l'on rencontre sur le site.

Que comporte ce plan ?

Le permis d'urbanisme a donné la possibilité de paver les allées principales – comme par le passé - et de créer dans le bas du cimetière un bassin d'orage infiltrant. D'autre part, la subdivision du cimetière en parcelles permet une rotation de l'entretien afin de garantir la biodiversité tout en préservant une gestion efficace du cimetière.

L'élaboration d'un tel plan semble devenir incontournable, d'autant qu'il s'inscrit dans les objectifs de l'Agenda 21 Local. Ce plan répond ainsi aux craintes grandissantes de nombreux

citoyens ucclois, amoureux de la nature, de voir se dégrader le site. L'Échevinat de l'Environnement avait remis deux dossiers de candidature auprès de Natagora, association reconnue de protection de la nature, afin d'obtenir le label « Réseau Nature ». Ce label, qui récompense le professionnalisme mis en place pour la gestion des cimetières, a été attribué en 2014 tant pour le Dieweg que pour le Verrewinkel.

Cela implique e.a. le bannissement de pesticide ou d'herbicide sur le site, un arrachage régulier de la Renouée du Japon, une formation du personnel d'entretien à la gestion écologique, un système de rotation pour l'entretien des parcelles, un fauchage tardif et soutenu, une plantation de « plantes couvre-sol », la création de puits d'infiltration pour la gestion de l'eau de pluie. Le cimetière du Dieweg est devenu aujourd'hui le refuge

d'une incroyable diversité botanique attirant insectes, oiseaux et rongeurs. Depuis plusieurs années, une colonie de plus de 100 nids de *Colletes Hederæ*, espèce très rare d'abeille solitaire tardive, avait été observée à proximité de la tombe d'Hergé prouvant ainsi le respect des règles imposées par ce label.

“La commune d'Uccle espère ainsi sensibiliser les particuliers, entreprises, écoles et associations à la conservation de la nature et au maintien et développement de la biodiversité dans les jardins ou tout autre type de terrains” avance Marie Vignon, coordinatrice de ce programme au sein de la commune.

Info

Marie Vignon
commune d'Uccle
mvignon@uccle.brussels

Vincent Dewez



La Maison verte et bleue : une contribution réussie au développement d'un pôle rural régional bruxellois



Un ambitieux projet du nom d'Agro-biopôle a été lancé en 2015 à Anderlecht. Il comporte trois grands volets :

- la mise à disposition d'espaces multifonctionnels;
- la gestion d'espaces de production dont des espaces test pour de jeunes

maraischers;

- des espaces de transformation, de vente et de distribution de produits locaux.

Ces terrains sont situés sur des parcelles proches du Chant d'Oiseau, de la Ferme Tarqui et du Kattekasteel.

Depuis 2015 les zones de

Neerpede et du Vogelenzang sont au cœur de ce vaste programme étalé sur la période 2015 à 2020 et subsidié par les Fonds FEDER (Fonds Européens de Développement Régional) auxquels se sont associés la commune d'Anderlecht et de nombreux partenaires.

Impossible de traiter ce sujet sans parler de l'outil majeur de cette politique communale en matière de sensibilisation à l'alimentation saine : la Maison verte et bleue (MVB).

Elle se situe sur le territoire d'Anderlecht dans la vallée du Neerpède, et pour être précis est localisée au n° 1 de la rue du Chaudron.

Cette Maison a pour principale vocation de sensibiliser un large public, et plus particulièrement les jeunes, via un programme centré sur la problématique de la biodiversité et de l'alimentation durable. Celui-ci compte plus de 300 activités et près de 5.000 participants. Il est financé partiellement par la commune et le programme fédéral de la Politique des Grandes Villes.

Carole Segers, responsable et coordinatrice de ce Centre, que nous avons eu l'occasion de rencontrer sur place, souligne les objectifs prioritaires de ce lieu "Nous voulons encourager la préservation de la vocation rurale de Neerpède à travers le développement de projets qui valorisent

son potentiel économique, social et/ou environnemental".

Carole Segers veut en effet amener un maximum de citoyens à envisager une alimentation plus responsable et différenciée.

Pour atteindre cela Carole a mis sur pied, avec son équipe d'animateurs, de nombreuses activités au sein de cette Maison verte et bleue dont nous reprenons ci-après les plus en vue : la « Neerpède Story », balade familiale lors des changements de saison, les 'Dimanche du naturaliste' ou les 'mercredis-nature' en collaboration avec les services communaux d'Anderlecht, les 'balades et cueillettes sauvages' qui sensibilisent les promeneurs au monde des plantes sauvages et les ateliers cuisine et médecine à partir de plantes cueillies le long d'un parcours balade.

"Nous avons également lancé, il y a deux ans déjà" raconte Carole Segers "le Champs-à-maille", un projet soutenu par la commune qui nous a attribué un terrain d'une vingtaine d'ares pour encourager une culture potagère, à plus petite échelle, qui favorise la biodiversité et le vivre ensemble. Cette activité se concrétise grâce à la présence d'un maître-maraîcher' (Vous

découvrez plus en détails cette initiative dans l'article en page 13).

La Maison verte et bleue est donc un des maillons d'un projet plus global qui doit valoriser les différents éléments de la chaîne et amener plus de citoyens à une approche différenciée.

Tout le cycle – de la culture de potagers via la Transformation, la Distribution et la Consommation de produits locaux à circuits courts – est mis en place pour faire de ce programme un réel succès répondant aux nouvelles attentes d'un consommateur responsable.

Vincent Dewez



Maison verte et bleue Groen en blauw huis

Le potager collaboratif 'Champs-à-maille' pour mieux cultiver la ville



Le ChAM ou Champ-à-Mailles est un projet de potager collaboratif faisant partie des nombreux projets développés par la Maison verte et bleue. Il accueille tout bénévole qui souhaite collaborer au succès de cette initiative.

Situé au 874 rue de Neerpede, il est accessible tous les mardis et vendredis de 9h à 15h ainsi qu'un samedi par mois.

Depuis maintenant près de deux années, on y teste la viabilité d'un modèle ultra durable sur une très petite

surface de 20 ares.

Cet espace de verdure de taille limitée permet à chacun de partager en toute convivialité ses idées et soumettre ses projets dans le domaine de la biodiversité tout en partageant un thé à la menthe.

Mais on compte tout autant sur les nombreux volontaires, qui encouragés par un maître-maraîcher, seront appelés à entretenir les parcelles de verdure et de légumes afin de produire des paniers de légumes biologiques qui seront proposés

au grand public désireux de découvrir ces nouvelles saveurs.

Info

Si votre commune souhaite plus d'infos, vous pouvez entrer en contact avec les acteurs de ce projet ou demander à recevoir leur newsletter via l'adresse mail chamcollectif@gmail.com ou par tél. au 0474 62 08 05

Vincent Dewez

Comment développer la transition vers une agriculture urbaine durable à Bruxelles ?



Centré sur Neerpede et la vallée du Vogelenzang à Anderlecht, le vaste projet pilote FEDER « Boerenbruxselpaysans » devrait offrir des espaces et infrastructures de production, de transformation et de distribution de fruits et légumes cultivés sur place.

Le point de départ c'est le constat d'un marché largement mondialisé et de ses multiples dérives: risques sanitaires, impacts environnementaux, rendement excessif des terres agricoles, surproduction, etc. Face à cette réalité, des acteurs publics et associatifs ont voulu se mobiliser pour soutenir une agriculture périurbaine durable.

La stratégie régionale « Good Food » souhaite installer un programme alimentaire durable pour tous les Bruxellois : circuits courts, production locale et bio, minimaliser le gaspillage, etc.

Le projet Boerenbruxsel-paysans est financé par le FEDER et la Région de Bruxelles-Capitale et coordonné par Bruxelles Environnement. Grâce à cette manne financière - les agriculteurs que nous avons

rencontrés en pleine action - pourront jouir de l'encadrement nécessaire pour tester économiquement et écologiquement leurs activités dans des conditions d'exploitations réelles et accompagnées. "Nous pouvons grâce à cet encadrement nous lancer dans des projets que nous n'aurions jamais pu amorcer seuls et d'explorer des débouchés pour nos produits auprès d'acteurs locaux" affirme notre jeune maraîcher.

Ce levier financier permet de soutenir des projets qui ont pour ambition de sensibiliser le public et de les amener vers des produits locaux mais aussi de relocaliser l'économie.

Ce programme a pour objectif prioritaires de développer un projet pilote d'agro-écologie périurbaine en respectant l'environnement tout en établissant un lien

entre les Bruxellois et sa campagne. Il veut également assurer une transition progressive vers des modèles d'agriculture écologique sur les plus petites surfaces pour des cultures vivrières.

Il devrait également permettre de fournir aux Bruxellois des produits fermiers frais de qualité grâce à une agriculture saine et de proximité.

Sa production n'est pas destinée à l'industrie ni à l'exportation.

Comment soutenir concrètement ces agriculteurs ?

BoerenBruxselPaysans propose un accompagnement concret et personnalisé du lieu de production jusqu'à l'assiette du consommateur. Concrètement, il offre un accompagnement à la création de sociétés individuelles ou collectives avec un accent sur l'entrepreneuriat social.

Cet accompagnement sur mesure pour chaque agriculteur implique les avantages suivants :

- un soutien pour la recherche d'une terre en Région de Bruxelles-Capitale en fonction du projet envisagé.
- Une mise à disposition d'un espace test agricole pouvant être exploité pendant une à deux années afin de tester son activité en conditions réelles, sans investissements importants.





- La possibilité de passer par une couveuse d'entreprise afin de préserver ses droits aux allocations de chômage pendant la période test.
- Un accompagnement sur base d'un 'business plan' afin d'évaluer la viabilité technique, économique et organisationnelle du projet.
- Une guidance et des formations au métier d'agriculteur.
- Un kit d'informations complet détaillant les différentes étapes de son projet.

Malgré la forte spéculation immobilière à Bruxelles, il existe malgré tout des surfaces susceptibles d'accueillir les candidats agriculteurs. L'association 'Terre-en-vue', surtout active en Wallonie, est chargée d'identifier le potentiel des terrains cultivables sur le territoire de la Région bruxelloise et du même coup en évaluer la faisabilité.

Création d'infrastructures adaptées pour mieux servir ces habitants bruxellois

Une rénovation en profon-

deur des bâtiments existants (e.a. ferme Tarqui, Kattekasteel) est envisagée permettant ainsi une meilleure distribution des produits afin d'améliorer le cadre de vie des riverains et citoyens.

Plusieurs logis dans la vallée de la Pede et du Vogelenzang sont ou seront rénovés en profondeur.

Ils accueilleront diverses activités dont un atelier de transformation et un espace de stockage, des bureaux et des locaux pour de la formation, un magasin à la ferme, un restaurant de produits locaux cultivés ainsi que de

l'hébergement pour bénévoles afin de partager leur connaissance et leur savoir-faire dans ce domaine.

BoerenBruxselPaysans offrira l'opportunité aux producteurs de transformer leurs produits dans des conditions optimales : la ferme Taqui proposera un espace d'atelier professionnel avec accompagnement orienté vers l'entrepreneuriat social.

A la ferme Chaudron une cuisine professionnelle sera installée. Sur base d'une location à l'heure, les candidats sans local fixe auront accès à un équipement conforme aux normes.

Les habitants de la Région auront leur magasin dans la ferme Chaudron.

Des groupes d'achats collectifs (via une coopérative) seront prévus et un marché paysan sera créé.

Diverses animations seront prévues afin de sensibiliser le public à l'environnement et à l'agriculture locale.

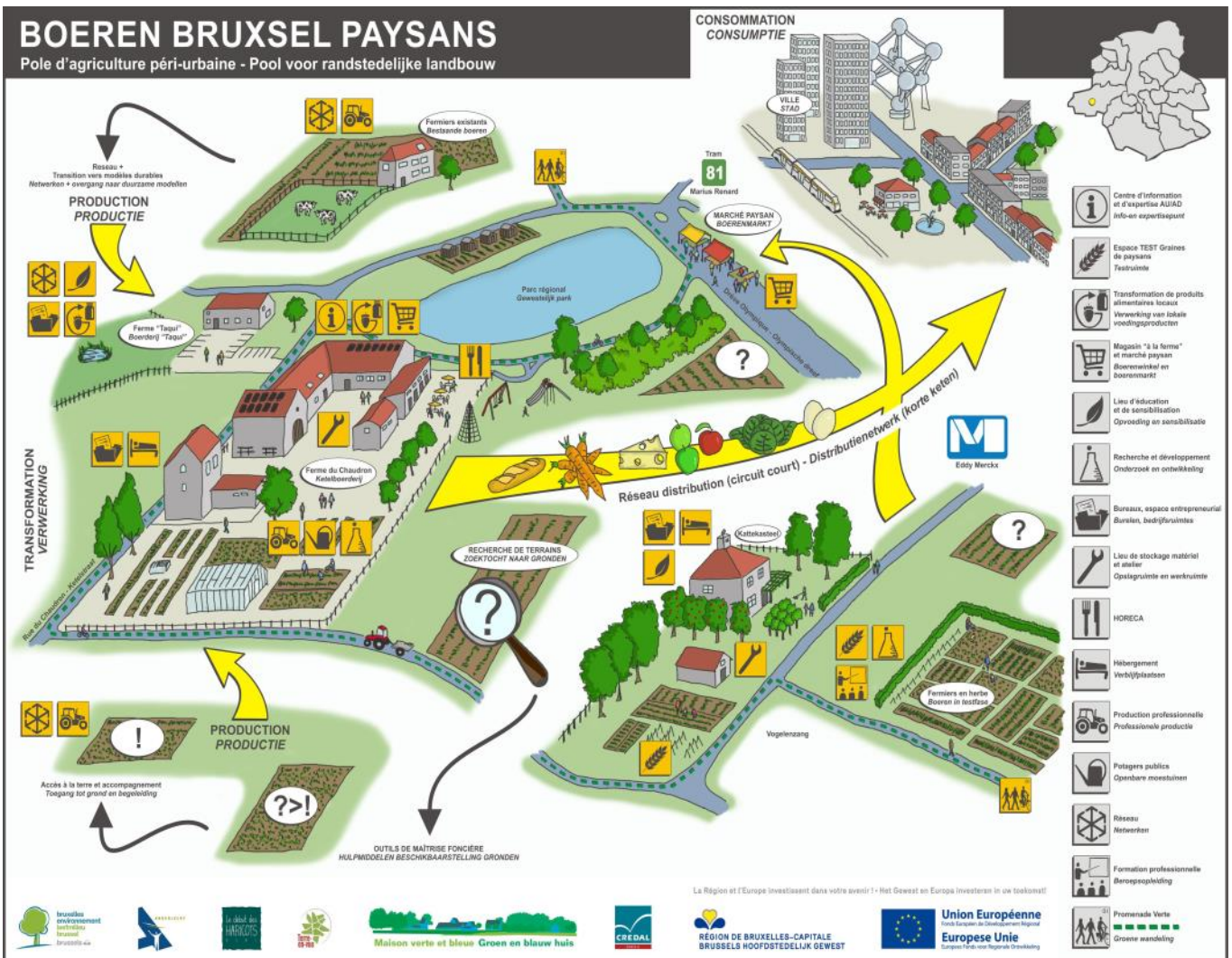
Un réseau de professionnels, d'associations et de représentants de consommateurs accompagneront ces diverses initiatives.

Finalement un point d'information à propos de l'agriculture et l'alimentation durable sera mise en place.

Info

Pour de plus amples informations sur le projet Boeren Bruxsel Paysans, veuillez prendre contact avec Christophe BOURGOIS via agenda21@anderlecht.irisnet.be ou via tél. 02 800 07 47

Vincent Dewez



C'est électronique ... c'est écologique !

Par soucis de cohérence et d'engagement en faveur d'un développement plus durable mais aussi afin d'éviter des gaspillages inutiles de papier, nous souhaitons diffuser le Moniteur du Développement Durable prioritairement par courriel.

Inscrivez-vous !

Vous n'avez pas reçu personnellement le Moniteur du Développement Durable ?
Vous souhaitez être tenu au courant de la parution des prochains numéros ? Pas de problème !
Abonnez-vous sur le site internet de l'Association.
Pour remplir le formulaire : www.avcb.be > publications > moniteur du développement durable.

Téléchargez-le !

Vous pouvez également télécharger gratuitement le moniteur à l'adresse suivante :
www.avcb.be > publications > moniteur du développement durable.

Pas d'adresse électronique ?

Vous n'avez pas accès à internet et vous souhaitez quand même recevoir le Moniteur du Développement Durable. Téléphonnez-nous, ensemble nous trouverons une solution.

Contact:

Service Ville Durable
Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale (AVCB)
Rue d'Arlon 53 boîte 4 - 1040 Bruxelles
Tél: 02/238.51.62 - Fax: 02/280.60.90
Courriel: philippe.mertens@avcb-vsgb.be

